

Questions orales

et les dirigeants des conseils tribaux concernés, à Ottawa. Je me suis entretenu à nouveau aujourd'hui avec le chef Mitchell, au téléphone.

À la suite de notre intervention auprès du Procureur général de l'Ontario, la Police provinciale de l'Ontario a entrepris des patrouilles sur l'Île Cornwall, hier soir. À la suite de cela, on me dit que la soirée n'a été marquée d'aucun incident et qu'à ce moment-ci, l'ordre est rétabli.

J'espère pouvoir vous faire part d'autres renseignements à ce sujet, sitôt que nous en saurons davantage.

* * *

LES CENTRES POUR FEMMES

Mme Dawn Black (New Westminster—Burnaby): Monsieur le Président, ma question s'adresse au vice-premier ministre. Récemment, à Vancouver, le Meralomas Rugby Club a organisé une soirée «hard rock», ce que certains considèrent comme une fête. On s'y est amusé à reconstituer le massacre de l'École polytechnique de Montréal, et pour ce faire on avait dessiné le plan des lieux et des silhouettes à l'endroit où les jeunes femmes étaient mortes. On a distribué des revolvers jouets à la ronde. On y a aussi présenté un film vidéo montrant un Chinois, les poches bourrées d'argent, qui se promenait dans Vancouver en achetant des propriétés et que l'on finissait par pendre. C'est une chose. . .

M. le Président: Un instant. Comme la députée le sait, je viens de Vancouver et j'ai participé à de nombreux matches de rugby contre ce club, mais ce n'est pas pour ça que j'interviens. Je le fais parce que je ne peux voir quel rapport la question peut avoir avec quoi que ce soit concernant l'administration du gouvernement. J'aimerais que la députée pose sa question très clairement pour que nous puissions voir de quoi il retourne.

Mme Black: Monsieur le Président, le gouvernement a réduit la financement des programmes destinés aux femmes. . .

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: Je regrette. Je demanderais à la députée de poser sa question.

Mme Black: Le gouvernement rétablira-t-il le financement dont est amputé depuis deux ans le budget des programmes destinés aux femmes et au multiculturalisme, de sorte qu'on puisse fournir l'éducation qui fait très cruellement défaut dans ce domaine au Canada?

L'hon. Gerry Weiner (secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté)): Cela dépasse les bornes, monsieur le Président. Le programme dont le financement a été réduit à mon ministère ne

finance pas et n'a jamais financé des activités permettant d'offrir des services sociaux et de santé directement au public.

Il y avait un certain programme qui servait à l'information, l'action sociale, la sensibilisation. Ce programme dispose maintenant de moins d'argent. On le reconnaît. On a donc dû supprimer le financement de base des centres pour femmes.

J'ai eu d'excellentes réunions avec des femmes de partout au Canada. Nous nous sommes efforcés de chercher avec un esprit positif, dans un esprit de partenariat, les moyens de garantir la survie des centres, et nous examinons certes également des moyens de diversifier leurs activités. On devrait laisser se poursuivre ce processus pour l'instant.

Mme Dawn Black (New Westminster—Burnaby): Monsieur le Président, voici exactement l'objet de ma question. Ce financement est destiné en principe à des programmes de sensibilisation devant traiter précisément ce genre de problème. Des incidents analogues se sont produits non seulement à Vancouver, mais aussi à l'université Queen's, à Calgary et dans les Maritimes. La réaction des responsables est de dire que les femmes n'ont pas le sens de l'humour. Ils ont besoin d'être sensibilisés à cet égard. L'objectif du financement de programmes pour les femmes est justement de sensibiliser la population. Rétablissez donc ce financement. Rétablissez-le maintenant pour que ce travail puisse se poursuivre.

L'hon. Gerry Weiner (secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté)): Monsieur le Président, nous avons tenu, au cours des dernières semaines, certaines rencontres fructueuses avec des représentantes de centres pour femmes, d'un océan à l'autre. Nous leur avons clairement fait comprendre que j'étais prêt à examiner les idées neuves qu'elles pourraient proposer. Ce travail est maintenant en cours. Je communiquerai avec ces femmes dès que nous aurons pu examiner soigneusement leurs propositions.

* * *

[Français]

L'EMPLOI

M. Gilbert Chartrand (Verdun—Saint-Paul): Monsieur le Président, il y a actuellement, à Montréal, une restructuration économique qui a causé de sérieuses difficultés aux travailleurs et travailleuses. Ma question s'adresse à la ministre de l'Emploi. Que propose la ministre afin de résoudre le problème de chômage cyclique et d'adaptation de la main-d'oeuvre sur l'île de Montréal?